

La Magie de
SAINT-PÉTERSBOURG

Promenades insolites et splendeurs éternelles

Vladimir Fédorovski

La Magie de
SAINT-PÉTERSBOURG

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2012.

ISBN : 978-2-268-07440-5

ISBN pdf : 978-2-268-00038-1

La Magie de
SAINT-PÉTERSBOURG
Promenades insolites et splendeurs éternelles
Vladimir Fédorovski



Du même auteur

AUX ÉDITIONS DU ROCHER

L'islamisme va-t-il gagner ? Le Roman du Siècle vert, en coll. avec Alexandre Adler, 2012.

Le Roman du Siècle rouge, en coll. avec Alexandre Adler, 2012.

Le Roman de Raspoutine, 2011 ; Grand Prix Palatine du roman historique 2012.

Le Roman de l'espionnage, 2011.

Le Roman de Tolstoï, 2010.

Les Romans de la Russie éternelle, 2010.

Le Roman de l'âme slave, 2009.

Le Fantôme de Staline, 2007 ; prix du Droit de Mémoire.

Le Roman de l'Orient-Express, 2006 ; prix André-Castelot.

Le Roman de la Russie insolite, 2004.

Diaghilev et Monaco, 2004.

Le Roman du Kremlin, Le Rocher/Mémorial de Caen, 2004 ;
prix Louis-Pauwels, prix du Meilleur Document de l'année.

Le Roman de Saint-Pétersbourg, 2003 ; prix de l'Europe.

L'Histoire secrète des Ballets russes, 2002 ; prix des Écrivains francophones.

Les Tsarines, 2002.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Napoléon et Alexandre, Alphée, 2010.

Les Amours de la Grande Catherine, Alphée/Jean-Paul Bertrand, 2009.

Regards sur la France, ouvrage collectif sous la direction de K. E. Bitar et R. Fadel, Seuil, 2007.

Paris Saint-Pétersbourg : une grande histoire d'amour, Presses de la Renaissance, 2005.

Les Deux Sœurs, Lattès, 2004 ; prix des Romancières.

La Guerre froide, Mémorial de Caen, 2002.

La Fin de l'URSS, Mémorial de Caen, 2002.

De Raspoutine à Poutine, les hommes de l'ombre, Perrin/Mémorial de Caen, 2001 ; prix d'Étretat.

Le Retour de la Russie, en coll. avec Michel Gurfinkiel, Odile Jacob, 2001.

Le Triangle russe, Plon, 1999.

Le Département du diable, Plon, 1996.

Les Égéries romantiques, en coll. avec Gonzague Saint Bris, Lattès, 1995.

Les Égéries russes, en coll. avec Gonzague Saint Bris, Lattès, 1993.

Histoire secrète d'un coup d'État, en coll. avec Ulysse Gosset, Lattès, 1991.

Histoire de la diplomatie française, Éditions de l'Académie diplomatique, 1985.

Avertissement

Les dates de l'histoire russe antérieures au 1^{er} février 1918
sont données dans le calendrier julien.



La ville sur l'eau

Le paysage de Saint-Petersbourg est modelé par les eaux : un véritable labyrinthe de canaux et de ponts, dessiné par l'architecte français Alexandre Leblond, qui couvre un dixième de sa superficie.

Le vent glacial de la mer Baltique s'infiltré partout. L'hiver y est impitoyable et sans limites. Le brouillard enveloppe les palais et efface les quais, dans un halo de lueurs jaunes, fragiles, fantomatiques. Au fil du temps, les brumes de cette Venise du Nord me sont devenues familières, reflétant en quelque sorte les aléas de mon destin.

D'emblée, depuis ma prime jeunesse, j'ai aimé cette ville, ses maisons ocre, roses, bleu ciel, vertes ou grises, ses canaux argentés, ses nuits blanches et l'immense percée de la perspective Nevski, la principale avenue de Saint-Petersbourg qui s'étire à perte de vue en une double ligne de palais, d'hôtels et d'églises.

Que de fois, plus tard, je me suis immergé dans l'atmosphère singulière de Saint-Petersbourg, empruntant la perspective, de la lauré Saint-Alexandre-Nevski jusqu'au bâtiment de l'Amirauté dont la flèche dorée perce, sans jamais blesser le ciel, les vapeurs qui s'exhalent du fleuve.

Premier voyage

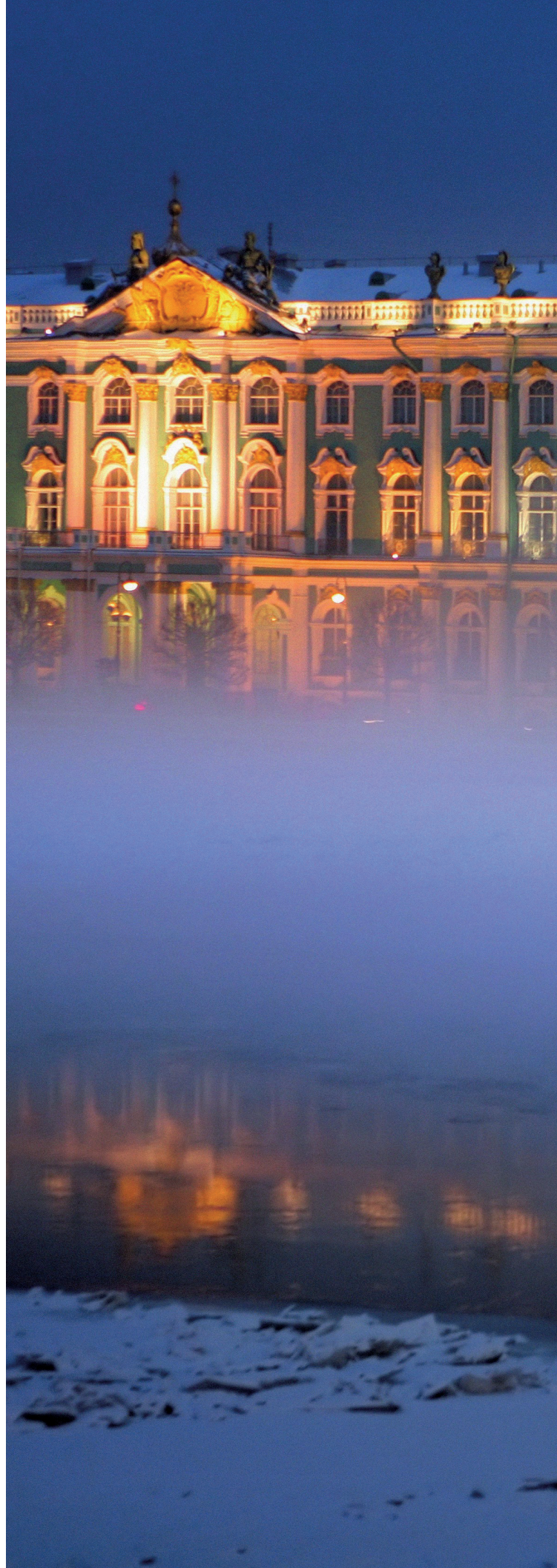
Mon premier voyage y fut pareil à un premier amour...

Protégé par la capote en cuir de mon pardessus, je ne prêtais pas attention aux gouttes d'eau serrées qui détrempaient tout. Saint-Petersbourg, drapé dans un voile de pluie et de brume, me semblait surgir, tout ruisselant, d'un profond marécage. Des traînées humides imprégnaient ses murs. Une piquante odeur de fumée et de sel marin emplissait l'air.

Sur les trottoirs, les passants s'affairaient, un parapluie noir tressaillant fébrilement au-dessus de leur tête. Loin de flâner, de s'attarder devant les vitrines ou d'échanger quelques mots, ils allaient, droit devant eux, comme animés par une idée fixe. Leur démarche au coude à coude m'évoquait un défilé militaire ou l'avancée d'un corps de ballet.

Des voitures aux roues caoutchoutées progressaient silencieusement sur le pavé mouillé, soulevant de temps à autre des gerbes d'eau en traversant une flaque.

Les rues étaient larges, tirées au cordeau. Partout se dressaient d'imposantes façades de pierre dont nulle palissade ne venait rompre l'unité. De tous côtés, le regard se portait sur d'interminables boulevards ponctués d'espaces majestueux, de parcs et de jardins, de monuments, de grilles en métal forgé, de sculptures décoratives. Et de cette mosaïque de formes et de styles irradiait la beauté solennelle de la cité impériale.





Saint-Petersbourg drapé dans un voile de pluie et de brume
semblait surgir d'un profond marécage.